

FRANÇOIS DELALANDE: AU SON DE L'INTELLIGENCE ET DE LA SENSIBILITE

Antonio Alcázar Aranda. Cuenca (Spain)

Quand, à l'automne de l'année 2000 je me rendais à Palencia pour assister à un cours et réunion scientifique sur « la composition musicale contemporaine et la création musicale dans la classe », organisé par Pilar Cabeza, mon esprit était un peu confus et plein d'interrogations, autant en relation avec mon activité d'enseignement qu'avec le domaine de la recherche.

Dans le premier cas, j'avais déjà une longue trajectoire en donnant des cours à l'université à de futurs maîtres spécialisés en musique et de nombreux cours à des professeurs et enseignants. Je connaissais et pratiquais une sorte de mélange éclectique de méthodes actives en cherchant à ouvrir les fenêtres de la création de la manière la plus large possible, mais étais à l'affût de nouvelles voies pour un accès et un usage plus libre du son dans son extension la plus large.

Sur le terrain de la recherche, j'avais terminé les cours de doctorat avec un travail sur l'objet sonore schaefferien, j'étais très lié au monde des musiques électroacoustiques et tout mon intérêt était orienté vers une enquête sur l'écoute, en cherchant à m'approcher de ce qui se produit dans l'esprit des auditeurs quand ils écoutent cette musique ; évidemment, cela supposait un cadre théorique, une méthodologie et une conception fiables pour cette exploration et une analyse postérieure.

François Delalande était invité au cours évoqué ci-dessus et la rencontre avec lui, en ce mois d'octobre 2000, fut pour moi providentielle. De façon immédiate je remarquai que cette personne humble et calme, qui de façon sympathique s'efforçait de parler espagnol, avait des pistes pour orienter toutes les questions que je me posais.

À partir de là, ma relation avec lui devint de plus en plus étroite, nos rencontres se multiplièrent et mon admiration et mon estime grandissaient parallèlement à la connaissance de ses idées et de ses travaux. J'ai perçu, dès ce moment, que mes intérêts - l'analyse de la musique électroacoustique à partir de son écoute et la création musicale enfantine- coïncidaient avec les champs de travail de Delalande. Et à partir de cet instant, son aide, son impulsion et même son hospitalité furent essentielles dans le développement postérieur de mon parcours d'enseignant et de chercheur.

Intelligence, générosité, disponibilité, facilité pour la communication et le dialogue, cohérence, lucidité, altruisme. Le connaître a été et est une chance et un privilège dans tous les sens.

Tout chez François est équilibré. Je suis sûr que tous ceux qui le connaissent sont d'accord avec cela.

Sa pensée est aussi originale que sa manière d'être. Ses idées, aussi personnelles que sa propre attitude. Son patrimoine idéologique, aussi riche que le nombre de ses amis, parmi lesquels, par chance, je me trouve.

Doué d'une énorme capacité de travail, curieux par nature, il montre une qualité pour pénétrer et relier des concepts provenant de branches très différentes en introduisant un contenu personnel, convergent et intégré. Ainsi ses apports montrent un précieux croisement

interdisciplinaire où confluent la psychologie, l'anthropologie, la sémiologie, la pédagogie, l'esthétique, l'analyse musicale. D'autre part, sa relation prolongée et très active avec le Groupe de Recherches Musicales (GRM) de l'institut national de l'audiovisuel en France – centre fondé par Pierre Schaefer et clé pour comprendre la musique concrète et en général les musiques électroacoustiques – l'a situé dans un milieu privilégié et dynamique qu'à son tour il a élargi et enrichi de façon décisive avec ses apports théoriques.

Il n'est pas dans mes intentions d'énumérer ici l'énorme quantité d'écrits et de travaux de François Delalande ; j'invite qui voudrait approfondir ceci à visiter son excellent site Web actualisé. On pourra y découvrir, en plus de son sens de l'humour, son abondante production rassemblée en livres et articles, qui paraissent régulièrement chez les éditeurs et dans les revues spécialisées les plus prestigieuses, avec des traductions dans différentes langues, de même que sa présence constante et appréciée dans des congrès et des réunions internationales.

Pourtant, à l'occasion de son anniversaire et en forme de modeste hommage, je ne peux pas ne pas mentionner synthétiquement quelques-unes de ses principales lignes de recherche, qui pour beaucoup d'entre nous ont été si fertiles et inspiratrices.

Dans le champ de l'analyse sa contribution est très remarquable comme élan vers la construction d'un schéma théorique pour l'étude de la réception musicale – l'écoute – à partir des conduites auxquelles cette réception donne lieu chez le sujet et son emploi comme moyen pour extraire de l'objet – l'œuvre musicale – des critères pertinents pour son analyse. Il s'agit de la dénommée analyse esthétique ou analyse des conduites d'écoute, stratégies ou comportements perceptifs dans lesquels se situe le sujet et qui permettent d'aborder une analyse plus complète de l'œuvre de perspectives différentes. Les principales conduites types décrites : taxinomique, figurativisation et écoute empathique, peuvent s'avérer utiles pour l'analyse de toute musique, mais le sont particulièrement pour les œuvres dépourvues de partition, comme en général les musiques électroacoustiques. Au fondement de ces thèses on trouve d'importants articles épistémologiques qui approfondissent de telles problématiques comme le concept de pertinence – capital dans son œuvre – ou celui de l'analyse comme discipline expérimentale.

De manière complémentaire et étroitement reliée, nous pourrions situer la recherche dirigée au MIM (laboratoire musique informatique de Marseille) sur les Unités Sémiotiques Temporelles, un travail expérimental lié conceptuellement à l'objet sonore Schaefferien qui consiste à définir des configurations sonores significatives et valides pour un emploi postérieur comme outil analytique. Apparaissent également remarquables dans cette sphère d'études le geste instrumental, tout comme les travaux qui approfondissent les stratégies des compositeurs pendant la création de l'œuvre et ceux consacrés à la transcription graphique de la musique électroacoustique.

Comme je l'ai déjà dit, l'œuvre de Delalande apparaît traversée par de nombreux concepts qui relient la musique, le son, l'acoustique, la linguistique, la technologie, la sémantique et sémiologie, la philosophie, la psychologie, diversité qui contribue à donner à ses écrits une épaisseur intellectuelle d'une perspective inhabituelle.

Un second champ de recherche se situe autour de la création musicale enfantine, sur un terrain, la pédagogie, à ajouter et relier à ceux déjà mentionnés. Au début des années 70, il y a déjà 50 ans (!) et peu de temps après la parution du *Traité des objets musicaux* de Schaeffer

(1966) commencent ses travaux et ses premières propositions autour de l'exploration et de la création sonore, d'une nouvelle perspective favorisée par la musique concrète. De multiples expériences novatrices : l'organisation de groupes de travail expérimentaux, des émissions radiophoniques, l'observation et l'analyse de comportements enfantins, l'implication théorique et pratique aussi bien d'institutrices que de compositeurs du GRM et un grand « etc. » d'activités passionnantes et inédites, donnèrent lieu à la naissance d'une nouvelle orientation pédagogique : la *pédagogie musicale d'éveil*, largement diffusée dans de nombreux pays grâce à des livres et des publications.

L'apport capital de ce nouveau courant, en harmonie avec l'évolution naturelle des enfants et les formes de jeux décrites par Piaget (d'exercice, symbolique et de règles) reliées aux dimensions qu'on trouve dans les pratiques musicales universelles (les sens, la signification et la forme) et l'élan des compétences – conduites – qui mobilisent les musiciens (sensibilité, expression, et organisation du son) est parfaitement condensé dans le livre le plus diffusé de François : *la musique est un jeu d'enfant*.

Par la suite, la recherche systématique sur l'exploration sonore jusqu'à trois ans, conduite fondamentalement en Italie grâce à de grandes et rigoureuses campagnes de recueil de données, a rendu possible un remarquable approfondissement de ce domaine. Contribution essentielle qui ouvre le chemin dans lequel devra s'orienter la nouvelle pédagogie musicale.

Cependant, l'intérêt de Delalande ne se limite pas à l'étape enfantine, elle promeut des activités et des outils pour la transformation, l'analyse et la représentation du son, comme le CD-ROM *la musique électroacoustique* et le programme informatique Acousmographe pour les adolescents.

Pour terminer ce rapide parcours, mentionnons ses réflexions – également exposées dans de nombreuses publications – sur le nouveau statut qu'acquiert le son depuis l'apparition et la diffusion massive de technologies comme l'enregistrement ou les moyens électroacoustiques et sa reproduction par des haut-parleurs. À son avis, ce fait comporte une « invention » et une reconsidération du son, entendu comme attribut esthétique lié aussi bien à la production de différents types de musique (on parle du son de tel studio, de tel label d'enregistrement, de tel chanteur, groupe musical, genre...) qu'à la capacité technologique elle-même de le générer ou de le transformer.

L'œuvre de François Delalande, abondante, multiple et variée, subtile, complexe et hétérogène, manifeste en même temps une consistance et une cohérence interne qui mérite d'être soulignées. Quand nous pénétrons dans ses travaux, nous observons que tout tourne autour de la « musique sans notes » ou, mieux, autour de ce que possède la musique et qui se situe au-delà des notes : le son, les sons et les conduites de ceux qui les produisent et les écoutent. À mon avis, ceci est le noyau vers lequel, de différentes manières, converge toute sa production scientifique et de diffusion, aussi bien celle qui concerne l'analyse, en exposant les fondements théoriques et les méthodologies explicatives, que la pédagogie, en décrivant la naissance, le développement, et la stimulation de telles conduites.

François, maître et ami.

Félicitations et profonds remerciements pour tout ce que tu nous a apporté et continues à nous apporter. Que ton intelligence, ta bonté, ta générosité et ton sens de l'humour continuent à briller pour de nombreuses années.